



L'art du bonheur au féminin

De très beaux portraits de femmes enchantent la rentrée littéraire, dessinés par des romancières françaises et étrangères, dotées d'un talent fou.

La délicatesse du don et de l'amour

LA RÉPUBLIQUE DU BONHEUR,
d'Ogawa Ito, Éd. Picquier,
288 p. ; 19 €.

UN ROMAN d'une délicatesse et d'une prévenance infinies comme le veut la coutume japonaise, où l'on se doit de ne pas heurter, de ne pas contredire mais être dans le plus grand respect vis-à-vis de son prochain. Hakoto, héroïne de *La papeterie Tsubaki* (Éd. Picquier) – mais il n'est pas nécessaire d'avoir lu ce premier tome de la Japonaise Ogawa Ito pour déguster celui-ci – se marie avec le restaurateur Mitsuro, et découvre avec ravissement sa nouvelle vie avec son mari et la fille de celui-ci, qui l'a très vite adoptée. Même si l'ombre de « L'ainée », sa rude grand-mère, et les abracadabrantes apparitions de sa mère pèsent sur elle, Hakoto sait se réjouir des plaisirs simples, comme la visite d'un temple ou un échange fraternel. Dans sa librairie-



MAIKO DOI-POPULAR/ÉDITIONS PICQUIER

La République du bonheur est le 5^e roman traduit en français d'Ogawa Ito.



papeterie, elle continue son travail d'écrivain calligraphe, et croise des êtres brisés, qu'elle s'efforce, par la finesse de sa plume et de sa psychologie, d'épauler, en calligraphiant l'indicible. La rencontre avec sa nouvelle belle-famille – telle qu'on en rêverait ! – se déguste lentement, comme un thé japonais. Très populaire au Japon, Ogawa Ito, née en 1973, est appréciée aussi en France pour ses romans poétiques et sensuels. L'amour, le partage, la famille et les bons petits plats sont au menu : tout un art de vivre ! **M. F.**

Notre avis : 🍷🍷🍷

